

MARK ANDERS

Mark Anders vit le jour loin des cités, au hasard des routes. Ses parents, explorateurs, marchands et érudits issus de Messara sur l'île de Bérýnor, sillonnaient Hélynggrad en quête de savoirs et de richesses. Leurs noms figurent encore dans certains ouvrages de la Grande Bibliothèque, témoins d'une vie vouée à transmettre. Ils aimaient particulièrement les Grandes Plaines d'Ashann, qu'ils traversaient avec les caravanes pour rejoindre le nord de Kyrdirêm et commercer avec Félidériens et Tryll'skr.

Un jour pourtant, la tundra les engloutit. Nul ne sut jamais si ce fut le blizzard, une embuscade ou une créature trop puissante. Quand les Tryll'skr retrouvèrent les restes de la caravane, il ne subsistait que des corps figés par le froid et deux survivants : un nourrisson emmitoufflé dans des fourrures, et une petite chouette pâle, compacte, aux yeux sombres et attentifs, perchée sur son couffin, poussant des cris stridents pour en interdire l'approche. Pour les chasseurs de la Lande de Givre, ce signe ne laissait aucun doute. Uglá, leur Loa, avait marqué l'enfant.

Ils l'élevèrent quelque temps, conservant la couverture où était brodé son nom : Mark Anders. Mais un humain ne survivrait pas longtemps dans leurs cavernes glacées. Lors d'un échange avec leurs voisins de la Merzl'ôta, ils confièrent donc l'enfant aux Félidériens, peuple d'hommes-félins où commerce, honneur et martialité façonnaient chaque jour.

Ainsi, Mark grandit entre deux mondes. La rigueur mystique des chamans tryll'skr, et la discipline martiale des Félidériens. Sa chouette resta toujours près de lui, silencieuse gardienne d'un destin brisé puis reconstruit. Adolescent, Mark dévorait les livres trouvés sur les marchés de Misance. Ses maîtres Félidériens l'initiaient au Jay'Sima, art martial ancestral. Il n'en possédait pas la grâce aérienne, mais compensa par une polyvalence remarquable et une fidélité absolue à cet art. Les Tryll'skr voyaient en lui une étincelle magique, sans pouvoir l'orienter hors du Vaudou'n. Mark, lui, sentait qu'il lui manquait une voie.

Il la trouva lorsqu'un mage de passage à Misance détecta chez lui une affinité inhabituelle. L'homme n'était pas là par hasard : il observait les flux, évaluait les talents, et Mark attira immédiatement son attention. Après plusieurs échanges et quelques démonstrations prudentes, le mage lui parla de l'Académie et de ce qu'il pourrait y apprendre. Pour la première fois, Mark entrevit une voie claire, structurée, qui dépassait les fragments de savoir qu'il avait accumulés jusque-là.

À l'Académie, Mark s'épanouit enfin. Il apprenait vite, très vite. Rapidement reconnu comme mage, il se distingua par sa compréhension fine des flux théurgiques au sein de la magie d'Agrégation. Là où d'autres forçaient la magie ou se laissaient porter par l'ascendance dominante, Mark cherchait l'équilibre, la circulation juste, la stabilité des flux.

Cette sensibilité particulière le rendait fiable dans les rituels complexes et attentif aux dérives invisibles que beaucoup ignoraient. Ce n'est qu'après plusieurs années, lorsqu'il eut démontré une maîtrise solide et constante, qu'on lui proposa de devenir Instructeur. Il accepta sans ambition personnelle. Transmettre lui semblait être la continuité naturelle de ce qu'il avait reçu.

Un soir, malgré les avertissements clairs de Mark, des apprentis tous théurgistes décidèrent d'expérimenter une Katalyst. Ils étaient convaincus qu'en forçant la pierre par une canalisation d'Agrégation intense, il serait possible d'en inverser la nature ou, à défaut, d'en neutraliser la résonance ranorique.

La réaction fut immédiate et catastrophique. La Katalyst ne céda pas. Elle entra en résonance, amplifiant brutalement les flux au lieu de les absorber. Les cercles se disloquèrent, les barrières cédèrent et la pierre éclata dans une décharge violente. Les apprentis furent tués par le processus même qu'ils tentaient de maîtriser.

Mark tenta de s'interposer, cherchant à stabiliser les flux avant la rupture. Il fut frappé de plein fouet. Sa magie s'en trouva fissurée, durablement perturbée. Honteux et brisé, il quitta l'Académie.

Il erra jusqu'au jour où il croisa Elyra.

Elle fut un choc. Non par son exubérance, mais par ce qu'elle représentait. Une mage non enregistrée, inconnue de l'Académie, et pourtant dotée de capacités simplement prodigieuses pour son âge. Elle manipulait les flux avec une aisance troublante, sans formalisme, sans crainte apparente. Pour Mark, qui redoutait désormais la moindre instabilité, elle était un mystère qu'il ne parvenait pas à expliquer.

Pourtant, Elyra ne cherchait ni à impressionner ni à se comparer. Elle posa des questions, observa en silence, sourit avec une simplicité désarmante, sans percevoir le gouffre qui séparait sa fraîcheur intacte de la fatigue et de la douleur de l'homme qu'elle accompagnait.

Mark comprit en elle ce qu'il avait perdu. Et ce qu'il devait protéger. Il lui parla de Messara, de l'Académie, de ce qu'elle pourrait y accomplir si ses dons étaient compris plutôt que redoutés. Puis il lui demanda, avec une gravité qu'elle n'avait jamais entendue, de lui promettre qu'elle s'y rendrait. Elyra sentit que cela comptait pour lui et accepta sans hésiter. Elle promit. Pour lui.

Quand elle partit, Mark sentit son fardeau s'alléger d'un souffle.

Il retourna vers ses familles adoptives. Les Félidériens l'aidèrent à dompter sa colère. Les Tryll'skr l'incitèrent à reprendre la traque. Il devint chasseur de monstres, traqueur renommé, portant en lui une magie brisée mais utile, teintée d'un trouble inquiétant. C'est durant ces années qu'il rencontra Strato Agona, Légionnaire écarlate. On les envoya traquer une créature qui décimait des convois. Quinze hommes partirent. Deux revinrent. Leur survie forgea un lien indestructible. Même lorsque Strato devint mercenaire, ils restèrent proches.

Des années plus tard, Strato demanda son aide pour un contrat. Des voleurs avaient dérobé un coffret de pierres précieuses. Comme gage, le marchand avait laissé une étrange gemme noire parcourue de veines rouges. Mark comprit aussitôt. La Katalyst. L'ombre de Senrazzar vibrait dans ce cristal. La traque tourna au cauchemar. Mark vit son ami sombrer dans une rage incontrôlable, massacrant les brigands sans retenue. La pierre le possédait déjà. Un inconnu surgit alors de l'ombre. Strato, dévoré par la Katalyst, tenta de le tuer. Mark dut l'assommer pour l'arrêter.

L'homme se présenta. Drakan Harren, fondateur de la Guilde de Sombre-Sang. Un ordre secret voué à traquer et détruire la Katalyst grâce au nyrtre, métal sacré capable de l'annihiler.

Mark remit la pierre à Drakan. Ses années de honte, de recherches, de survie silencieuse trouvaient enfin un sens. Quand Harren lui proposa de rejoindre la Guilde, il accepta sans hésiter. Strato, une fois libéré de l'influence de la pierre, fit de même.

Ainsi commença un nouveau chapitre pour Mark Anders.

Désormais, Noaidi Idjaloddi, le Sorcier Hibou, traquerait le Ranor non plus seul, mais au sein de ceux qui avaient juré de l'éradiquer.